

ses du Couvent de Kamouraska, fit, en l'honneur de Ste Anne, une neuvaine qui se termina par la communion de toutes les personnes qui y avaient pris part. Peu de temps après, et sans l'assistance de la médecine terrestre, la guérison définitive commença, et en moins d'un mois elle fut complète. On était alors au mois d'octobre 1876. Depuis ce temps l'enfant peut marcher, courir et sauter toute la journée, sans éprouver la moindre douleur ; et le pied qui était gros et difforme est revenu à peu près à l'état normal. Un des médecins qui avaient vu l'enfant à l'époque où le mal était à son apogée, la revoyant il y a quelques mois dans cet état de guérison complète ne put s'empêcher de s'écrier : "*Comment ! c'est là, la petite Marie-Louise que j'ai vue si infirme il n'y a que quelques mois, et elle est guérie ? Marche donc devant moi, chère petite, que je te voie encore, je ne puis en croire mes yeux !*" Puis ne pouvant plus douter de l'intervention du ciel qui avait opéré ce miracle par l'entremise de Ste. Anne, il ajouta en se tournant vers Mme T*** : "*Votre enfant est bien guérie, Madame et c'est un beau miracle que celui-là ;..... Oh ! que c'est beau la foi d'une mère !*"

En présence de ce fait de la plus haute authenticité, je laisse aux incrédules, et aux hommes dont la foi est faible ou chancelante, le soin de penser ce qu'ils voudront. Pour moi, je le proclame bien haut. "*La petite Marie-Louise T*** est parfaitement guérie aujourd'hui, grâce à la faveur signalée de la Bonne Ste. Anne de Beaupré.*"

[Signé],

A. M. D. G.